

Lecture du soir... Lecture du matin...

Ces derniers jours, on a évidemment beaucoup parlé de la réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Et ce week-end, celles et ceux qui le souhaitent ont pu participer, via la télévision, à des moments émouvants lors des cérémonies de réouverture. Sur le site de Radio France, la journaliste **Pauline Pennanec'h** a rédigé et publié un long et bel article relatant toutes les étapes de ce chantier hors du commun. Je vous propose cet article en plusieurs épisodes vu sa longueur... Bonne lecture !



ILS ONT SAUVÉ NOTRE-DAME : LE "CHANTIER DU SIÈCLE" RACONTÉ PAR CEUX QUI L'ONT MENÉ

5^{ÈME} PARTIE

L'éclat retrouvé

A l'intérieur de Notre-Dame, les peintures et les fresques sont restaurées, tout comme l'immense tapis du chœur et les vitraux. Le mobilier liturgique, lui, est totalement renouvelé.

Mars 2024. L'intérieur de la cathédrale est à peine reconnaissable. Des bâches et des filets recouvrent les murs. La chapelle Saint-Georges, l'une des trois chapelles du centre du déambulatoire, est sous une immense bulle protectrice, totalement coupée du reste du monde. C'est là qu'officie Marie Parant, restauratrice de peintures murales. *"La caractéristique des chapelles, c'est qu'à chaque fois, vous avez l'œuvre d'un artiste. Là, vous avez la fresque de saint Georges terrassant le dragon, peinte par Louis Steinheil. Autour, vous avez le décor de Viollet-le-Duc, une frise avec un fond bleu ciel et des petits motifs rose pâle. Et ce bleu ciel et ce rose pâle, vous les retrouvez dans les colonnes qui descendent de la voûte. Tout ça, c'est très Viollet-le-Duc et c'est très original."*

La chapelle Saint-Georges est l'une des 24 chapelles bordant la nef et le chœur. Une à une, elles sont nettoyées et restaurées grâce à un

protocole précis qui a été testé en conditions réelles dans deux chapelles-test, trois ans plus tôt.



Marie Parant, restauratrice sur le chantier de rénovation de Notre-Dame, le 27 octobre 2020. (FRED DUGIT / MAXPPP)



Images d'une vidéo de l'AFP prise le 11 avril 2024 montrant la restauration des peintures sur les piliers à l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. (Mathilde BELLENGER / AFP)

Le résultat est saisissant : d'un vif incroyable, les décors datant de plus d'un siècle qui dormaient sous des couches de saleté ont été

parfaitement réveillés. *"Je pense que personne n'imagine la palette qu'a utilisée Viollet-le-Duc, se réjouit Marie Parant. Vous n'avez pas deux chapelles identiques et la gamme colorée est toujours différente."* Petit à petit, la cathédrale retrouve son éclat. Dans la nef, les œuvres retrouvent aussi leurs couleurs. Vingt-deux tableaux, accrochés à l'origine côte à côte, et treize grands mays, ces œuvres gigantesques du 17e siècle qui font partie du décor de la cathédrale, ont été restaurés. *"De manière assez miraculeuse, les tableaux n'avaient pas été du tout endommagés par l'incendie, ce qui a été une véritable surprise pour nous"*, se réjouit Oriane Lavite, conservatrice du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). L'ensemble des tableaux ont néanmoins bénéficié d'une campagne de restauration. Un projet d'envergure : 50 restaurateurs ont été mobilisés pendant deux ans. *"Il y a eu toute une phase esthétique avec le décrassage, le dépoussiérage, le retrait des vernis et pour certains tableaux, il a fallu aller plus loin, c'est-à-dire faire une restauration du support, la toile"*, décrit la conservatrice.



Des ouvriers transportent un tableau sur le chantier de restauration des peintures de la cathédrale de Paris, le 6 septembre 2022. (STEPHANE DE SAKUTIN / AFP)

Après leur restauration, les tableaux ont été exposés au Mobilier national, à Paris, tout comme le tapis de chœur de la cathédrale, offert par Louis-Philippe. Ce tapis monumental a été tissé par la Manufacture royale de la Savonnerie, fondée au 17^e siècle. Un tapis unique d'abord par sa taille : 200 m², près de 27 mètres de long, 8 mètres de large. *"Il avait été souhaité par Louis XVIII qui voulait l'offrir au chapitre de la cathédrale , raconte Hervé Lemoine, président du Mobilier national. On a commencé à le tisser en 1825 sous Charles X et il a été achevé en 1833 sous Louis-Philippe."* Au moment de l'incendie, le tapis était confiné en deux parties de part et d'autre du chœur, dans des caisses qui l'ont protégé du plomb fondu et des bois enflammés. *"On savait que forcément, il serait totalement inondé par les tonnes d'eau qui ont été déversées, se souvient-il. Or, l'eau, parfois, peut faire autant de dégâts que les flammes. Nous avons craint qu'il ne pourrisse, ce qui peut aller très vite parce que la chaleur, l'eau, une ambiance confinée peuvent favoriser le développement de bactéries, de champignons qui peuvent détruire véritablement la trame du tapis. Cela a été une course contre la montre."*



Le tapis du chœur de Notre-Dame de Paris, en cours de rénovation le 12 septembre 2019, exposé au Mobilier National à Paris. (STEPHANE DE SAKUTIN / AFP)

Ce trésor méconnu de Notre-Dame bénéficie d'une restauration hors norme au sein des ateliers du Mobilier national. Sept restauratrices se succèdent durant un an et demi. *"Le tapis était totalement inondé, il pesait à peu près 3 tonnes"*. Difficile, à la seule force des bras, de l'extraire de la cathédrale. Les équipes l'ont sorti sur une gigantesque civière. *"On l'a emmené dans nos grands entrepôts où nous l'avons*

déroulé et immédiatement séché, mais évidemment, un tapis de cette taille, on ne le sèche pas comme nos cheveux avec un séchoir", s'amuse Hervé Lemoine. Pour éviter la prolifération des bactéries, le tapis est congelé dans de "grands containers frigorifiques". "On l'a fait entrer en le pliant un peu, parce qu'évidemment, nous n'avions pas de container de la taille du tapis" .

Les vitraux de Notre-Dame, déposés, nettoyés et rénovés en atelier puis reposés à leur emplacement d'origine, inondent de lumière les pierres d'une blancheur immaculée et les chapelles peintes. Mais la querelle des vitraux va-t-elle être relancée ? Emmanuel Macron souhaite remplacer ceux dessinés par Viollet-le-Duc dans six des chapelles par des créations contemporaines, à l'horizon 2026. C'est le retour du "*geste architectural*" voulu par le président, qui a lancé un concours en mars 2024, pour une commande de 180 mètres carrés de vitraux. La Commission nationale du patrimoine et de l'architecture s'est prononcée à l'unanimité contre le remplacement de ces verrières, en invoquant la charte de Venise. Ce texte interdit le remplacement d'éléments anciens bien conservés par des pièces modernes. Son avis reste consultatif. Si le projet va à son terme, les verrières du 19e siècle seront conservées et exposées dans un nouveau musée, le musée de l'œuvre de Notre-Dame.

À l'intérieur de la cathédrale, le diocèse a choisi d'épurer l'axe central et d'installer un nouveau mobilier liturgique massif et sobre en bronze brun, ainsi que de 1 500 chaises au design ajouré en chêne massif. L'autel, le tabernacle, le baptistère, l'ambon et la cathèdre ont été réalisés par le sculpteur et designer Guillaume Bardet. "*C'est un mobilier qui a une force et une présence, estime le père Guillaume Normand, vice-recteur de la cathédrale. Ces lignes sobres et élégantes s'intègrent avec le langage contemporain, dans l'harmonie de tout ce dont nous avons hérité déjà depuis neuf siècles.*"

(Source : [FranceInfo](#))